

# **D'après-nous**

---

Choix de poèmes 1980-1983

---

Par son nom, je connais l'aventure  
et son prix, sa taille et les affolements  
quand la vedette laisse tomber  
son mensonge dans vos yeux.  
Ce n'est pas de ça qu'il s'agit  
d'après-nous...

...Mais du temps qui se pose à l'envers à l'endroit.  
De chemins éteints/ouverts. D'un plus profond,  
plus chaud, plus près matin.  
D'une flaque où se noie l'oiseau-fou. De cet  
effroi si grand que l'eau s'effraie.  
De la conspiration toujours  
neuve. D'une dérive et d'une résistance  
que tu as pour nous deux.  
De muscles froissés et d'îles en douleur.  
De tenant lieu...  
Du temps qui prend vie dans un arbre,  
dans une forêt fraîche.  
D'un bel ordre d'âmes à faucher.  
D'un corps à corps... d'un sang-souffrance...  
et d'un apaisement peut-être.

---

Poème hanté par le vrai choc des nuits  
nom cassé sur les lèvres  
plage mordue,  
poème  
d'où vient le corps qui nous habite,  
enfin met le secret dehors

c'est un printemps vers le nord  
sans clôture  
ni ciel  
pour finir

---

**A**ttention aux bergers  
qui égarent leurs étoiles.  
C'est dangereux  
une secousse ou deux d'idées  
et deux ou trois pays à la fois.  
Quelqu'un berger pourrait  
plier, tomber, casser  
en deux,  
en rire ou en pleurer,  
mais décider, bêtement, bêlement,  
qu'il était une fois  
l'avenir dépassé

---

Aux fulgurants du dimanche  
aux tranchants en paroles de fée  
aux appeleurs à grands cris de nos rêves  
aux allumeurs de plein jour électrique  
aux aveuglés-aveuglants  
aux faiseurs d'ombre dans le désir  
aux forts en plaisirs de pays sous la table,  
en grosses journées contre nous,  
aux tordus, aux tristes,  
aux épouvantails d'éternité

levez-vous de vos restes  
et tombez au secret

---

**E**n réponse à l'idée de secret, d'en dessous  
et d'après, vie se dégrise

Yeux se déneigent d'un rêve-broussailles  
Matin se déhanche de faim, chassant débris  
d'éclats de rires

Hanches fondent sur place,  
coquilles d'herbes  
et ombres d'or

Amour commence à s'envoler  
en réponse au regard, à la main et au risque  
parfait de mourir

---

Pour parler corps au cœur  
pour parler net en nous  
et vrai comme il fait chaud  
il fallait bien toucher  
le fond la fin  
pour nous imaginer  
des yeux à deux

---

À Jacques Brault

Depuis le désir de m'en mêler  
(de démêler avec le temps)  
je te suis chaque jour du regard  
tes poèmes, en s'ouvrant, prennent  
matin dans leurs mains  
tu ne grimaces pas  
le ciel sous la pluie dans un cri  
tu parles des choses qui valent  
d'en vivre d'en mourir  
d'épouvantails et chaleurs d'hommes  
tu égares l'inconnu  
et tu vis  
quelque part  
l'inconnu,  
je te connais

clarté  
sur la peau

---



## BACK BAY

Why I, being sun  
(world is spinning dark)  
hell-I (in my funny  
specificity this  
and that summer)  
loves you  
more than

to stand a  
l  
o  
n  
e

---